

**Art** Sophie Zazzeroni peint, sur les murs de l'hôpital, des fresques de petits personnages joyeux

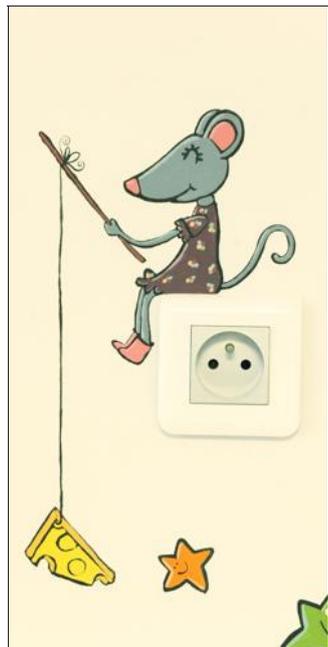
# Elle enlumine la maternité

DANS LES COULOIRS de Minjoz, sur son chariot inox, elle promène des cotons-tiges, des assiettes en carton, des godets de peinture, des chiffons. Dans son grand carnet, des petits croquis de détails, un répertoire de formes et autant d'idées à picorer.

Sur les murs d'accueil du service des urgences gynécologiques, Sophie Zazzeroni a peint des bulles en ribambelles. Dans les chambres de néonatalité, dans un salon d'allaitement, une pouponnière, un couloir, une salle de consultations, elle a installé des animaux farfelus, drôles et gentils forcément, des chats, des poissons des souris, des oiseaux, une étoile, un nuage, un champignon... Comment, ce ne sont pas des animaux ? Qu'importe, elle est comme ça. Sophie Zazzeroni commence parfois par un animal, et l'histoire se tricote toute seule sur les murs, deux couleurs s'attirent ou se repoussent, un mille-pattes fait sécher ses chaussettes, un poisson-lune se faufile derrière l'interrupteur.

## À Pontarlier aussi

« J'allais voir mon grand-père à l'hôpital de Pontarlier et le service de pédiatrie m'a demandé d'intervenir. Puis la maternité de Besançon, et me voilà dans le nouvel hôpital ». Sophie Zazzeroni est illustratrice. Enfin pas vrai-



■ Souvent l'humour s'invite dans la fresque.

ment, car pour l'instant, elle ne fait plus de livres, mais plutôt des fresques dans les hôpitaux et les crèches.

À Minjoz, elle aime l'univers bruisant de l'hôpital, le passage, les bribes de conversation volées. « Je m'imprègne de l'endroit et je joue avec ses contraintes ». Lieu ambigu, qui accueille la vie et soigne aussi de grosses angoisses. L'artiste ajoute de la légèreté, des petits riens en clin d'œil ; ici, une souris pêche un morceau de fromage. Bulle, traits, points et pois, sa douceur pétille. Al-



■ L'univers éclatant de Sophie Zazzeroni.

Photos Nicola Barreau

gues, étoiles, fleurs, l'humour se niche en équilibre sur l'arête du mur, dans le coin à droite du néon. Il pare le moche d'un interphone, créé la surprise lorsque l'œil dérive de l'inquiétude au blanc du mur, de l'interrogation, aux fenêtres sur le parking.

Elle s'est fait une spécialité de ces lieux intenses que sont les services de pédiatrie et de maternité, « je sens que j'ai un rôle », dit-elle. Entre réalité et imaginaire, elle jongle et brode aux murs des histoires à dormir debout,

Chez elle, à Lyon, dans le silence, elle a peint aussi pour des livres, des albums à colorier, et compose encore des tableaux. Et se demande comment trouver d'autres murs de maternité à habiller de gai. Elle aimerait aussi écrire une histoire en mots pour ses zanimaux. Elle hésite un peu.

Sophie Zazzeroni a pris l'habitude d'hésiter en fac. En s'inscrivant en arts plastiques à Strasbourg, elle ne savait pas très bien pourquoi et peignait des choses très

sérieuses et très réalistes. Sûr, pourtant, elle n'avait pas envie de devenir prof.

Il lui a fallu un peu de temps pour se laisser aller à faire rire son pinceau et ses couleurs. Et rire elle aussi, de tout ce qu'elle se raconte dans sa tête en douce. Comme dans son carnet de croquis, il y a, dans sa tête, plein d'idées en farandoles, plein d'envies en pointillés, plein de sourires qui ne demandent qu'à s'accrocher aux murs.

**Catherine CHAILLET**

 [www.sophiezazzeroni.fr](http://www.sophiezazzeroni.fr)